

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS

#66 | Novembre 2023

www.citedesarts.net

  citedesarts83

DOSSIER
SPÉCIAL
FÊTE DU LIVRE
DU VAR
À TOULON

MATTHIEU RICARD

EXPOSE AU LIBERTÉ À TOULON



le P(Ô)LE
ARTS EN CIRCULATION

D
THÉÂTRE EN DRACONIS

Le Pôle
Le Département
Mairie de Seyne-sur-Mer
Le Var
DRACONIS
Cœur de Var
LOXAM

DESERANCE

cie. CIRCO ZOÉ
CIRQUE SOUS
CHAPITEAU

11 / 12 NOV. LE THORONET

17 / 18 NOV. LA SEYNE-SUR-MÉR

INFOS ET RÉSERVATIONS

↳ le-pole.fr / 0800 083 224

CINÉCARTE 5 PLACES VALABLE TOUS LES JOURS⁽¹⁾

DANS VOS CINÉMAS PATHÉ TOULON & PATHÉ LA VALETTE

**8€
80**
LA PLACE
Soit 44€ la carte⁽²⁾

BON PLAN

POUR DÉCOUVRIR TOUS
LES FILMS À L'AFFICHE



1^{er} NOVEMBRE



1^{er} NOVEMBRE



15 NOVEMBRE



22 NOVEMBRE



29 NOVEMBRE



ACHETEZ VOTRE CINÉCARTE
ET RÉSERVEZ VOS SÉANCES EN LIGNE
SUR LE SITE & L'APPLICATION PATHÉ

(1) La CinéCarte est utilisable pour toutes séances hors retransmissions Culturelles et hors suppléments, tel que lunettes 3D, séances 3D, 4DX, IMAX, Dolby Cinema... Pour en savoir plus, consultez les « Conditions Générales d'Utilisation CinéCartes » sur pathe.fr. Revente interdite. (2) 44€ la carte 5 places. Valable 3 mois à compter de la date d'achat.



"Danses sacrées" jusqu'au 23 décembre au Liberté à Toulon

PHOTOGRAPHIE |

MATTHIEU RICARD

Le pouvoir libérateur de la danse sacrée.

Détenteur d'un doctorat en génétique cellulaire, Matthieu Ricard vit dans l'Himalaya depuis plus de cinquante ans, est moine bouddhiste, et interprète français du Dalaï Lama depuis 1989. C'est aussi un photographe passionné depuis son adolescence. Au Liberté vous découvrirez son exposition consacrée aux danses sacrées tibétaines.

Vous exposez vos photos dans le cadre du Théma "Y croire ?" au Liberté, qui aborde différents types de croyances. Vous avez à l'origine une formation scientifique, avec un doctorat en génétique. Selon vous, croire est-il une nécessité pour l'Homme ?

Le bouddhisme met davantage l'accent sur la confiance que sur la croyance. On y parle plutôt de "connaissance valide", qui est fondée soit sur l'évidence directe (lorsqu'on voit un feu brûler devant nos yeux), l'inférence (déduire qu'il y a un feu si l'on voit de la fumée s'élever au loin) et le témoignage valide : si un certain nombre d'éminents physiciens annoncent qu'ils ont découvert une nouvelle particule élémentaire, nous avons de bonnes raisons de leur faire confiance et nous savons que si nous entreprenons d'étudier la physique nous pourrions vérifier leurs résultats. De la même façon, dans le bouddhisme, on accorde une grande valeur aux instructions du Bouddha, dans la mesure où selon les divers critères de jugement dont nous disposons, nous avons pu vérifier la validité de ces enseignements, même si certains d'entre-deux ne sont pas encore pleinement accessibles à notre compréhension dans le moment.

Les photos que vous exposez sont consacrées aux danses effectuées par les moines tibétains, quelle est leur importance dans cette spiritualité ?

Si la danse et la musique profanes sont interdites par la règle monastique, les danses sacrées sont d'une toute autre nature. Pour les moines, elles sont une méditation et un partage spirituel avec la communauté laïque qui vient y assister. Ces danses, dit-on, "libèrent" par la vue, tout comme la musique sacrée libère par l'ouïe, la bénédiction d'un maître spirituel par le toucher, une substance sacrée par le

goût, et la méditation par la pensée. "Libérer" se réfère ici à l'émancipation du joug des toxines mentales que sont la haine, l'avidité, la confusion, l'orgueil et la jalousie notamment.

Les danses sacrées tibétaines sont, elles aussi, éminemment symboliques. Lorsqu'on voit, par exemple, un danseur découper une effigie à l'aide d'un sabre, il s'agit de trancher la racine de l'ego avec le sabre de la connaissance.

Vous faites de la photographie depuis votre adolescence, et vous déclarez : "Un hommage à la beauté intérieure des sages et à la beauté extérieure de la nature : c'est ainsi que je conçois mon humble travail photographique". En quoi cet art est-il important pour vous ?

J'ai commencé à prendre des photos vers l'âge de douze ans. Je photographiais des flaques d'eau et des reflets de lumière. On disait : "Ne comptez pas sur Matthieu pour les photos de famille." Après m'être établi dans l'Himalaya, je photographiais mes maîtres spirituels et leur univers. Mon but était de partager la splendeur, la force et la profondeur dont j'étais témoin. J'utilise la photographie comme une source d'espoir, dans l'intention de restaurer la confiance dans la nature humaine et de raviver l'émerveillement devant la part sauvage du monde.

Comment s'est fait le choix des photos que vous exposez au Liberté ?

À chaque exposition, nous essayons de construire en ensemble cohérent qui puisse, je l'espère, inspirer ceux qui posent leurs regards sur ces images. La photographie est ainsi un partage.

Cette exposition s'effectue en partenariat avec votre association Karuna Shechen,

pouvez-vous nous parler de celle-ci ? J'ai cofondé Karuna-Shechen il y a vingt-trois ans. Nous avons commencé par quelques projets d'écoles et de dispensaires, au Tibet, au Népal et en Inde. Aujourd'hui Karuna-Shechen vient en aide à plus de quatre cents mille personnes chaque année dans ces trois pays, principalement en Inde, afin de répondre aux besoins vitaux des populations les plus démunies dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la formation professionnelle, de la sécurité alimentaire, de la protection de l'environnement, et de la préservation de l'identité culturelle. Depuis vingt ans, j'ai consacré à Karuna-Shechen plus de 95% de mes revenus.



ACTIVE 100FM

MUSIQUE

Stéphane Milochevitch // La bonne aventure
Chanteur du groupe Thousand, Stéphane Milochevitch agit désormais en son propre nom et vient de dévoiler en octobre dernier un album intitulé "La bonne aventure". On y retrouve une poésie à la fois colorée, crue, érotique est toujours aussi riche et délicatement récitée au plus près des oreilles qui l'écoutent. Il est très facile et plaisant de s'identifier aux personnages qu'il incarne dans ses compositions. Son univers aux multiples nuances est une vraie leçon pour la chanson française. Inutile de lire dans les lignes d'une main, mais plutôt dans les microsillons de ce vinyle pour lui prédire un bel avenir. Pour mieux découvrir cet artiste rendez-vous à la Mesón vendredi 10 Novembre à Marseille
Marc Perrot

SANARY SUR MER

Le Camp des Milles

Lieu d'internement, de déportation et de création

Table ronde

Samedi 18 novembre Petit Galli - 14h

Renseignements 04 94 74 01 04 | www.sanarysurmer.com

RAPHAËL DUPOUY

Lumière sur une exposition unique.

La Villa Théo propose sans cesse de nouveaux regards poétiques sur le territoire du Lavandou. Pour cette fin d'année, le paysage se fragmente dans l'œil d'Éric Bourret pour se reconstruire sous nos yeux.



"Entre terre et mer" à La Villa Théo au Lavandou, jusqu'au 6 janvier

Après l'exposition estivale, comment s'annonce la nouvelle saison ?

Pour tenir compte des divers publics fréquentant la Villa Théo, notre programmation alterne artistes classiques et artistes contemporains. Ainsi, nous touchons de plus en plus de monde du Var mais aussi d'autres départements et nous essayons de les fidéliser en laissant l'entrée gratuite. Cet été, avec l'exposition consacrée à Henri-Edmond Cross, nous avons bénéficié d'une bonne communication, dont beaucoup de presse nationale, grâce au partenariat avec le Musée de l'Annonciade. Cet automne, nous proposons de découvrir l'artiste Éric Bourret.

Comment s'est créée l'occasion de travailler avec Éric Bourret ?

Je l'ai rencontré il y a plus de dix ans dans l'environnement des photographes marseillais et nous avons sympathisé. On se voyait régulièrement et je rêvais de l'inviter à faire une résidence d'artiste. Cet artiste sait ce qu'il vaut, il marche très bien et il est très professionnel. Nous l'avions exposé une première fois au Lavandou en 2011 sur son travail autour des sites archéologiques ancestraux (Syrie, Jordanie, Égypte, Liban et Yémen) avec un autre photographe de l'extrême, Gautier Deblonde. Comme le Département du Var possède des œuvres d'Éric dans sa collection d'art contemporain, nous les avons empruntées dans le cadre d'un partenariat, mais en avons profité pour enrichir cette exposition d'un travail de résidence. Pour cela, Éric est venu deux fois quinze jours, en décembre 2022 et janvier 2023 pour travailler sur le territoire du Lavandou. C'est quelqu'un qui a beaucoup de commandes de la part de parcs nationaux ou régionaux, car il s'immerge dans le paysage et en tire un travail très apprécié.

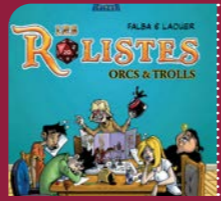
Qu'est-il ressorti de cette résidence ?

Éric Bourret a produit deux séries de photographies. La première sur la Route des Crêtes que je lui avais conseillé d'arpenter. C'est un endroit merveilleux, avec une végétation très typique. Il a finalisé un mur d'images composé de trente photographies de cet arrière-pays avec une colorimétrie très soignée. Toute la luxuriance des chênes-lièges et la végétation jaillissent de la pierre. Il a aussi fait des photographies sur le sentier du littoral, qu'on a présentées de façon très aérée. On voulait que ça respire et que chaque œuvre soit valorisée. L'artiste a pensé ses tirages en fonction de l'espace d'exposition. L'accrochage est très équilibré entre les œuvres du Département sur la forêt de la Sainte-Baume, le magnifique dypytique sur la Sainte-Victoire, et enfin, posée au sol, une vue de la mer depuis une falaise en noir et blanc, très troublante en terme de matière, intitulée "Kosmos". Habituellement, en tant que photographe marcheur, Éric travaille en multiple exposition ; il entremêle plusieurs images nettes et cela crée une vibration ; mais avec cette lumière méditerranéenne d'hiver au Lavandou, il a choisi de travailler avec une exposition unique, tout en atteignant le même degré d'abstraction.

Un petit scoop sur la suite ?

Nous travaillons actuellement sur les expositions qui auront lieu en 2024. La prochaine s'appellera "Intimes intérieurs ; natures mortes, bouquets et autres vies silencieuses". Elle réunira des peintures classiques et des photographies contemporaines avec l'idée de séduire des publics très différents !

Maureen Gontier



LIBRAIRIE FALBA

Bande Dessinée

Les Rôlistes // Bruno Falba & Fabien Laouer
Nom d'un Jet critique, je suis certain que vous connaissez au moins un "Rôliste" autour de vous ! Vous savez, cette personne qui lit "Sidhe, le magazine des mondes imaginaires" et s'adonne au Jeu de Rôle... Ce jeu de société passionnant qui se déroule autour d'une table et où l'on interprète un personnage dans un univers fictif de genre Contemporain, Historique, Fantastique ou Horifique. Et bien, la BD "Les Rôlistes", scénarisée par Falba et dessinée par Laouer, conte avec humour les péripéties de ces joueurs dans leur quotidien et dans leurs parties de jeux. N'attendez plus, prenez votre fiche de personnage et vos dés et rejoignez Seb et ses amis pour partir à l'aventure !
Helclayen, l'elfe de Dracénie

Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Lisa Bugnet - Isaac Boucher

► Cité des Arts Var/ f @ citedesarts83

Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

Merci à nos mécènes : Pathé La Valette - Toulon et MAIF Assurances Toulon

LE LAVANDOU

EXPOSITION

ÉRIC BOURRET

ENTRE TERRE ET MER
CARNET DE MARCHÉ

COLLECTION DÉPARTEMENTALE DU VAR D'ART CONTEMPORAIN

Villa Théo | 265, av. Van Rysselberghe | Saint-Clair



Mardi > Samedi : 10h/12h - 14h/17h
Renseignements : 04 94 00 40 50 / 04 22 18 01 71



7 OCTOBRE 2023
6 JANVIER 2024



"Le petit dernier", le 14 novembre au théâtre Galli à Sanary.

Il y a quelques temps que tu tournes ce spectacle, "Le petit dernier" a un peu grandi non ?

Oui, bien sûr. En général les spectacles durent trois ans. Nous les rodons pendant un an dans toute la France, puis nous les jouons pendant deux ans à Paris et en Province. Mais là, nous avons eu la crise sanitaire au milieu. Donc, oui le spectacle a grandi, évolué. Sinon ça ne m'amuserait pas. C'est un peu comme un enfant qui grandit à chaque représentation : je deviens plus performant et j'ajoute des nouveautés au fur et à mesure. Je personnalise aussi le spectacle selon l'endroit et les spectateurs sont aussi acteurs du spectacle, donc ce n'est jamais le même.

Alors comme ça, tu as créé la "School of Lexomil" ?

Je cherchais un nom improbable pour accueillir les élèves de cette école, qui sont en fait des parents. C'est inspiré d'un fait réel : aux États-Unis a été créée une école pour apprendre aux parents à être de bons parents ! J'ai trouvé ça intéressant, et j'ai structuré le spectacle autour de cette idée d'école qui aurait un certain nombre de cours destinés aux parents.

CINÉMA

GILLES LEGARDINIER

Complètement cramé !

Écrivain aux millions de lecteurs et traduit dans plus de vingt-cinq pays, l'auteur et réalisateur nous a présenté, au Pathé La Valette, son film "Complètement Cramé !", une fable mettant en scène John Malkovich et Fanny Ardant dans un lieu exceptionnel, le Château Bois Cornillé

Votre roman "Complètement cramé" est sorti il y a dix ans. Pourquoi réaliser le film maintenant ?

La productrice Christel Henon a eu un coup de cœur pour l'histoire qui l'a touchée. Elle est venue me voir un an après la sortie du livre. Elle souhaitait absolument l'adapter au cinéma. Elle a écrit un scénario mais a eu du mal à le financer. Avec mon expérience de quarante ans dans le cinéma (et de script doctor), on décide de l'écrire à deux. L'écriture c'est l'intériorité, j'aborde mes personnages par les sentiments, et j'aborde le cinéma par l'incarnation. Et là, j'avais une belle brochette !

Et donc vous avez eu l'idée de choisir Fanny Ardant et John Malkovich pour les incarner ?

Je n'ai pas voulu faire appel à un panel de stars, mais eux dégagent le supplément d'âme que je recherchais. Je les connaissais par les différents plateaux que j'ai fréquentés. John était une évidence absolue, il possède une puissance et une humanité. Il porte l'ambiguïté du genre humain, à un niveau très fort. Ensuite, le choix de Fanny était élémentaire aussi.

Et on apprend qu'avoir des enfants, ce n'est pas très écolo...

Élever un enfant fait émettre cent tonnes de CO₂ par an, et moi j'en ai quatre ! Ce sont des statistiques réelles, il existe même une mouvance de personnes qui ne veulent plus faire d'enfants à cause de cela. La base est vraie, mais tout ce que je peux raconter, c'est évidemment pour rire. L'écologie est un thème moderne, c'était marrant de la mettre à l'honneur.

Tu as quatre enfants, en réalité, c'est simplement pour pouvoir créer de nouveaux spectacles !

C'est une façon de rembourser tout ce qu'ils me coûtent ! En revanche c'est vrai que si je n'avais pas eu quatre enfants, ce serait plus difficile pour moi. Il faut de la sincérité au départ et j'ai six frères et sœurs, donc je connais le sujet depuis longtemps. Un spectacle sur ses enfants c'est très classique. En général, un humoriste fait son premier spectacle sur les rencontres amoureuses puis sur le couple puis sur les enfants. Ce qui compte ce sont les axes que l'on utilise, et j'essaie d'être original, par exemple j'étudie le langage des pleurs. Je parle aussi de l'en-

OLIVIER DE BENOIST

Comment se fâcher avec toute sa famille !

Olivier De Benoist crée un one-man-show à chaque fois qu'il a un nouvel enfant... et il en a eu un quatrième ! Nous revenons avec lui sur quelques-uns des moments forts de son spectacle à voir au Théâtre Galli.

fant préféré, c'est un peu trash, mais c'est un vrai sujet dans les familles. Certains parents l'affirment, d'autres jurent qu'ils n'en ont pas, alors que la réalité prouve le contraire. Il y a aussi l'ado, sujet, comme la belle-mère, sur lequel on peut tout dire, c'est un personnage cartoonesque, et dès qu'on le mentionne le public est prêt à rire.

Alors comme ça ta fille veut devenir humoriste ?

Ça aussi ça me faisait marrer ! Elle a écrit des vannes pour moi et me demande de les tester sur scène, mais quand je les découvre, en réalité elle se moque de moi : c'est l'arroseur arrosé !

Tu te destinais à une carrière de juriste, qu'est-ce qu'il y a de commun avec le métier d'humoriste ?

Les études de droit apprennent la concision, la synthèse. Et dans le seul en scène, on essaie de faire une vanne avec le moins de mots possibles, on veut trouver le mot juste qui crée une image chez les gens. Mais j'avoue qu'aujourd'hui je ne regrette pas du tout d'avoir choisi !

Fabrice Lo Piccolo



"Complètement cramé !", actuellement en salles

Je savais que le spectateur serait ravi de la suivre dans ce château et de découvrir l'histoire si touchante de son personnage. Quant à Emilie Dequenne, c'était évident. Elle a été la première à rejoindre le projet, pour le caractère du personnage. Philippe Bas a aussi été choisi depuis le début. Malgré son physique il a cette espèce de faille que je voulais pour le personnage. Il a une douceur au-delà de sa force.

Vous êtes sensible à la musique, qui porte vraiment le film. Choisir Michael Bublé pour l'ouverture lui apporte un charme et une belle dynamique. Quel est votre rapport avec cette bande originale ?

Ce rapport est fort. Pour le film j'ai composé les deux thèmes principaux puis j'ai travaillé avec Erwan Chandon, qui a été une rencontre humaine et professionnelle phénoménale. C'est un génie de la musique et nous avons les mêmes goûts. J'avais une idée précise de ce que je voulais. Pour cette fable, je voulais une atmosphère enveloppante, qui nous sorte de la réalité, et portée par la musique. J'ai choisi Michael Bublé car

c'est un artiste que j'aime beaucoup, qui a cette voix extrêmement moderne mais avec une dose de classicisme.

Les lieux sont magiques et le château est un personnage à part entière, omniprésent. Il y règne un charme intemporel. Où avez-vous tourné le film ?

En Bretagne, à Val d'Izé en Ille-et-Vilaine. C'est le Château Bois Cornillé qui est le sixième personnage du film. Nous avons visité cent-vingt-deux châteaux et l'avant dernier était le bon. La direction artistique a été très minutieuse pour pouvoir rendre l'ambiance que je souhaitais, tout a été pensé au millimètre près. Pour garder cet esprit de fable, il fallait impérativement que ça ait l'air daté mais ni poussiéreux ni trop vieux. Je voulais une ambiance hors du temps et je n'ai rien laissé au hasard.

Combien de temps vous a-t-il fallu pour clôturer la production du film ?

Dix ans, dont sept ans pour joindre John au projet. Ensuite la direction artistique nous a pris un an et demi. Puis neuf semaines de tournage entre Londres, Paris puis les terres du Château. Nathalie Mayer

SIMONNE RIZZO

Un hommage au géant Miyazaki.

Interprète et chorégraphe de la RidzCie, Simonne revient avec sa pièce jeune public inspirée du géant de l'animation japonaise Hayao Miyazaki. À partir de ses œuvres, elle crée "Miwa" en 2019, qu'elle présentera en novembre au Théâtre Jules Verne, à Bandol, après quatre saisons de diffusion nationale et internationale.



Miwa, le 17 novembre au Théâtre Jules Verne à Bandol

Pourquoi avoir décidé de t'adresser au jeune public ?

C'était un souhait. Je me suis intéressée aux thématiques abordées par le cinéaste. La force de la jeunesse et du féminin, la détermination, l'adaptation de l'être à son environnement. Il présente des personnages qui traversent des aventures, amenés à faire des choix tout en poursuivant leurs quêtes. Un autre message qui a déterminé mon envie est sa vision androgyne de l'être humain. Autant de messages intemporels sur lesquels je me suis appuyée pour aborder la création, ouvrant un champ dans mon imaginaire. Ce spectacle défend un message pacifiste que nous partageons à chaque représentation depuis sa création au KLAP, à Marseille en 2019.

A partir de ces thèmes, vous êtes passée par une phase de dessin...

Inspiré de l'œuvre de ce géant, il a été indispensable que le point d'ancrage du travail soit le dessin. De là se tisse alors un lien : dessiner pour imaginer, pour noter la danse, pour anticiper le mouvement du corps. J'ai donc fait appel William Bruet. La recherche s'est concentrée sur la conception de ses dessins. Son travail est proche de l'univers de Miyazaki. Il n'a pas seulement réalisé le dessin qui habille la scénographie du spectacle (réfléchi par Michaël Varlet, artiste numérique), il a notamment inspiré plusieurs conceptions de costumes. Corinne Ruiz, costumière, a travaillé en résonance aux propositions dessinées. Elle a réussi à réaliser des costumes qui sont de réelles matières scénographiques que nous avons investies et une partie de la recherche chorégraphique a été effectué sous leur contrainte.

C'est à ce moment que tu as créé la chorégraphie ?

Oui. Une fois que Caillou avait conçu l'espace scénographique, j'ai réalisé que nous étions en train de concevoir une sorte de "spectacle total", incluant, outre l'aspect chorégraphique, un travail plastique important. Aux côtés de mes interprètes, j'ai donc mesuré l'exigence dont il fallait faire preuve afin d'écrire "Miwa". Je me suis appuyée sur des thématiques de Miyazaki comme l'androgynie des personnages. L'adaptation de l'être à son environnement m'a insufflé l'idée d'un livre dont on tournerait les pages afin de travailler la muabilité des interprètes. Le travail sur la musicalité du mouvement et l'influence constante entre Danse et Musique reste un point crucial pour moi. J'ai poursuivi accompagnée du compositeur Jérôme Hoffmann et d'une sélection musicale des compositions de Joe Hisaishi. Il a créé une liaison sonore en constante mutation, livrant un univers sonore minéral et électrique.

Pourquoi avoir fait appel à de la scénographie numérique ?

Le travail avec Michaël Varlet (Caillou) fut indispensable pour ce projet en réponse aux technologies innovantes abordées par H. M. dans bon nombre de ces animations. Je souhaitais avoir son regard pour la création lumière, et celle de l'environnement principal. Il s'est approprié la scénographie dessinée, et a notamment créé un costume de lumière via un morphing corporel, qui a donné naissance à la création, donnant des coups de pinceau sur ce qui semble être un corps, puis plusieurs corps. Il fallait que l'ensemble soit savamment dosé.

Tu as créé le spectacle il y a quatre ans, en quoi celui-ci a-t-il évolué ?

En cinq saisons, j'ai dû avoir recours à

de multiples reprises de rôles qui permettent de faire évoluer constamment cet "écrivain en terre inconnue" par son hybridité que nous cherchons constamment à fortifier (Claire Chastaing, Dalila Cortes, Thomas Queyrens et moi-même) sans oublier l'accompagnement de mon assistante artistique, Béatrice Warrand. Lorsque nous avons le bonheur de continuer à tourner un spectacle vivant, nous pouvons continuer minutieusement à travailler et le faire évoluer.



Cinéma

L'Enlèvement // Marco Bellocchio
L'enlèvement est une histoire inspirée de faits réels. Une famille juive à qui on a enlevé l'un de ses fils - il a été baptisé par une servante en cachette pour le "sauver" d'une grosse fièvre. Les parents brisés par cet enlèvement n'auront de cesse de se battre pour récupérer leur enfant. C'est un scandale pontifical datant de 1850 que Marco Bellocchio va mettre en avant. A travers cette histoire, le réalisateur va être le messager de ce moment avec toutes les dérives de l'époque et tous les traumatismes qui y sont liés. A travers cet événement on va se rendre compte de la chute des Etats Pontificaux sous le pape Pie IX. Bellocchio filme avec brio cette narration sans jamais prendre parti. C'est déchirant, traumatisant et enthousiasmant.
Nathalie Jourde

ACTIVE
100FM

22^e ÉDITION
FESTIVAL
DU CINÉMA
TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

FEMMES !

2023 2 au 25
NOVEMBRE

Informations & Billetterie : femmesfestival.fr

THÉÂTRE LIBERTÉ - CIRCO SCÈNE - SIX N'ÉTOILES - LE ROYAL CASINO JOA - CENTRE NELSON-MANDELA - CENTRE TISOT

DOSSIER
SPÉCIAL

LE DÉPARTEMENT

présente



Les temps forts !

17, 18 & 19 NOVEMBRE 2023

La Fête du livre du Département

Toulon / Place d'Armes - Entrée gratuite

fetedulivreduvar.fr #fdlvar

PARTOUT, POUR TOUS, LES VARIATIONS CULTURELLES RAYONNENT



LE FIGARO

LIRE
magazine

STRADA



JEAN-BAPTISTE ANDREA

L'art comme rempart contre la tyrannie.

Son précédent roman, "Des diables et des saints" était lauréat du Prix des Lecteurs du Var en 2021. Il revient cette année présenter "Veiller sur elle", déjà Prix Fnac et en lice pour le Prix Goncourt, une grande fresque romanesque autour de l'histoire de Mimo et Viola, que tout oppose mais qui ne veulent se séparer, dans une Italie qui bascule dans le fascisme.



© Céline Niszawer - L'Iconoclaste

Après un pianiste dans votre précédent roman, pourquoi choisir de nouveau un artiste, sculpteur, comme personnage principal ?

Tout d'abord, je pense que je me projette dans ces personnages qui doivent conquérir des obstacles pour devenir artiste, je dramatiser un peu mon propre parcours d'écrivain, même si je n'ai pas eu une vie aussi romanesque. Je veux aussi écrire sur la joie que nous procure l'art. Actuellement, nous sommes entourés de noirceur de toutes parts, il ne faut pas la fuir d'ailleurs, mais il faut aussi parler de la joie, que moi je trouve dans l'art, ou dans la nature. J'ai écrit sur la musique car j'adore et connais bien, mais je ne suis pas connaisseur en sculpture. Elle symbolise ici l'art en général, qui est un peu de lumière dans les ténèbres mais aussi un des derniers remparts contre la tyrannie. Et ce livre parle beaucoup de tyrannie : politique, car l'intrigue se passe sur fond de montée du fascisme, mais aussi de l'intime, avec la tyrannie patriarcale imposée à Viola, ou la tyrannie des héros quand ils s'empêchent eux-mêmes d'aller où ils voudraient aller.

"Veiller sur elle" raconte une histoire d'amour entre deux personnes que tout oppose. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette relation ?

D'un côté, nous avons un sculpteur fauché, sans perspective sociale ni ambition et qui est un homme. De l'autre, une femme avec une ambition dévorante, d'une intelligence supérieure et d'un mieux social aisé. Leurs chances de se rencontrer sont minimes, ce qui rend leur histoire improbable et en fait un bon sujet ro-

manesque. C'est une histoire d'amitié ou d'amour qui va les faire traverser un demi-siècle d'histoire italienne. J'ai personnellement des amitiés fortes dans ma vie et on retrouve souvent ce thème dans mes livres.

Pourquoi avez-vous choisi l'Italie comme cadre pour cette histoire ?

C'est un pays qui a une signification particulière pour moi. J'habite à Cannes, et c'est le premier pays étranger que j'ai visité et j'y ai découvert l'art. De plus, c'est le pays de mes ancêtres, mais les liens ont été distendus au fil des générations, car les Italiens qui immigraient en France faisaient tout pour faire oublier leur origine, pour des problèmes de racisme. Grâce à ce roman, j'ai pu me reconnecter virtuellement avec mes racines, ce qui a dissipé une certaine frustration.

Vous avez reçu le Prix des Lecteurs du Var en 2021 et pour ce roman le Prix Fnac et vous êtes en lice pour le Prix Goncourt. Quel effet cela vous fait-il et comment expliquez-vous ce succès ?

On ne s'y attend pas vraiment. On se lève le matin en espérant seulement avoir écrit une bonne histoire, et avoir la reconnaissance de ses pairs est un honneur immense. Mon désir en tant qu'auteur est de raconter des histoires : j'aime que l'on m'en raconte et je rencontre souvent des lecteurs qui me disent "merci de m'avoir raconté une histoire car c'est rare". La tradition romanesque pure dans la littérature française aujourd'hui est presque considérée comme une sous-littérature, mais pour moi, les plus grands

auteurs français sont des auteurs romanesques. Et j'essaie également de rendre mes histoires universelles pour que les lecteurs puissent se reconnaître dans celles-ci.

Vous êtes de la région, que représente la Fête du Livre du Var pour vous ?

C'est l'un de mes festivals préférés. C'est très agréable d'aller à un festival sans avoir à traverser toute la France et j'ai toujours été chaleureusement accueilli ici. De plus c'est un festival très populaire et très joyeux. Et en général il fait beau, et comme tout bon sudiste, la pluie me déprime !

Fabrice Lo Piccolo



L'Iconoclaste ROMAN



© Sylvie Lancelotti

Amoureuse des mots, Katherine Pancol est l'un des écrivains français les plus lus dans le monde. Auteure d'une vingtaine de romans, dont les trilogies à succès "Les yeux jaunes des crocodiles" et "Muchachas", elle est la présidente d'honneur de la Fête du Livre du Var.

"Je suis très fière qu'on ait pensé à moi, ça c'est sûr. Mais ce qui est important, c'est de servir le livre, de donner aux gens envie de lire, de les faire venir", explique-t-elle.

Durant l'événement littéraire du Conseil départemental du Var, elle présente son dernier ouvrage paru cette année chez Albin Michel, "La mariée portait des bottes jaunes". Un livre dans lequel elle entraîne les lecteurs et lectrices dans la région bordelaise, au

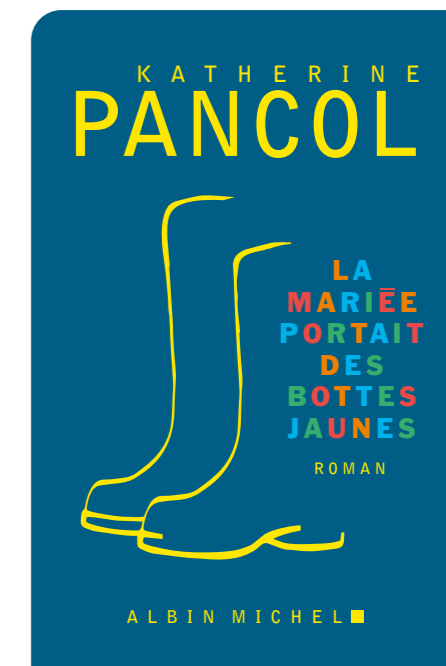
cœur d'une propriété viticole. On y rencontre Louis et India, les petits-enfants de la maîtresse des lieux qui, abandonnés devant la grille du château par leur mère, vont découvrir un monde qui leur est totalement étranger. En un éclair, ils passent de leur petite maison dans un lotissement à un château du XVIII^e siècle et doivent apprendre les codes d'une grande famille bordelaise, fière de son vignoble et de ses ancêtres. Que de secrets, de trahisons, d'avidité dans cette demeure prestigieuse où chacun joue un rôle et entend occuper le devant de la scène ! Sans le vouloir, avec leur candeur et leur fantaisie, les enfants vont tout dynamiter.

C'est drôle, c'est tragique, c'est virevoltant, cruel et tendre, c'est la vie.

KATHERINE PANCOL

Présidente d'honneur.

La Mariée portait des bottes jaunes, de Katherine Pancol



ALBIN MICHEL

GAËLLE NOHANT

Le pouvoir du roman.

Dans "Le bureau d'éclaircissement des destins", nous voyageons avec les archivistes / enquêteurs du Centre d'Archives d'Arolsen pour retrouver et rendre leurs possessions aux descendants des victimes de la Shoah. Ce roman est en lice pour le Prix des Lecteurs du Var.



© J.F. PAGA

Votre dernier roman est centré sur le travail du Centre d'Archives d'Arolsen en Allemagne. Qu'est-ce qui vous a particulièrement intriguée dans sa mission ?

Ce qui m'a fascinée, ce sont ces archivistes qui sont aussi enquêteurs et recherchent à partir d'énormes fonds d'archives l'identité des victimes de la Shoah. Depuis 2016, ils réalisent aussi une autre forme d'enquête visant à restituer les objets retrouvés aux milliers de descendants de ces victimes, qui parfois ne savent même pas que leur famille a été touchée par la déportation. Pour eux, ces objets représentent la trace d'une histoire souvent perdue et entourée de silence. Ils permettent aux nouvelles générations de se reconnecter à cette partie de leur passé, apportant un peu de paix dans une histoire difficile.

Parler d'un sujet réel est un travail particulier. Comment avez-vous abordé cette tâche complexe ?

Cela a été un énorme travail de documentation. J'ai lu environ deux cents livres d'histoire et j'ai effectué des voyages en Pologne et en Allemagne pour rencontrer des témoins. Mon objectif était que les lecteurs puissent apprendre des faits au-

thentiques. Mes personnages sont fictifs, mais s'inspirent de différentes personnes réelles.

Votre roman pourrait être qualifié de roman policier à bien des égards. Pouvez-vous nous expliquer cette dimension ?

J'ai écrit principalement pour que les jeunes lecteurs puissent lire le livre comme un polar tout en en apprenant davantage sur l'Histoire. Mais, dans un polar, on s'intéresse généralement à l'enquêteur et à l'assassin, en laissant de côté les victimes, alors qu'ici, le meurtrier est connu, et ce qui nous intéresse, c'est d'éclairer l'ensemble du tableau et le destin des victimes.

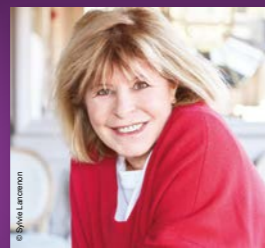
Votre livre est également un récit d'aventures et de voyages. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ?

Il s'agit d'une fresque qui possède une dimension géopolitique. Il nous emmène sur le chemin de la mémoire de divers pays en explorant leur roman national. Par exemple, l'Allemagne a fait face à ce passé difficile avec courage. En revanche, l'Autriche voisine a souvent préféré se considérer comme une victime d'Hitler. Ce roman national est également différent

en Russie. La France aussi a une histoire complexe à traiter. Pour comprendre les conflits actuels, comme celui en Ukraine, il est essentiel de posséder ces clés qui se trouvent dans l'Histoire, et l'on peut voir qu'actuellement, les paliers de l'inhumanité sont toujours allégrement franchis.

Enfin, vous êtes en lice pour le Prix des lecteurs du Var. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Les prix des lecteurs sont les plus précieux, j'ai écrit ce livre en pensant constamment à eux. Mon but était de les embarquer avec moi pour qu'ils ressortent de cette expérience plus riches sur le plan humain. Si j'ai choisi le format du roman, c'est parce qu'il touche un public plus large et que c'est une forme puissante pour aborder des sujets complexes, en échappant au manichéisme. On plonge plus profondément dans l'humanité et l'identification aux personnages rend l'Histoire plus vibrante et vivante. J'ai aussi un lien particulier avec Toulon où j'ai vécu sept ans. Mon premier roman a reçu le Prix Encre Marine décerné par la Marine Nationale à Toulon et j'ai écrit un livre sur le centenaire du RCT. Je suis également la marraine de la librairie "Le Carré des Mots".



Katherine PANCOL
Présidente d'honneur de la Fête du livre du Var
La mariée portait des bottes jaunes (Albin Michel)



Harlan COBEN
Invité exceptionnel
Sur tes traces (Belfond)

Au Cœur DE LA FÊTE DU LIVRE DU VAR

Pour cette édition 2023, le Conseil départemental du Var vous attend avec près de soixante rendez-vous littéraires (grands entretiens, tables rondes, dédicaces, ateliers, master class, quiz...). Plus de 300 auteurs sont répartis sur les stands de dix-huit librairies varoises partenaires durant trois jours. La BD et la littérature jeunesse sont à l'honneur avec près d'une centaine d'auteurs et d'illustrateurs. Un mois avant les festivités de Noël, la manifestation clôt dans la joie la saison des Prix d'automne avec la venue d'auteurs primés. Cette grande réunion permet aux Varois, adultes et enfants, de découvrir des centaines de titres parmi les nouveautés de la rentrée littéraire ou publiés les années précédentes.



Vos rendez-vous avec la littérature :

LES GRANDS ENTRETIENS

Une rencontre inédite d'une heure avec une personnalité du monde littéraire, qui offre le temps de fouiller l'œuvre et la carrière de l'auteur.

Katherine Pancol, présidente d'honneur de la Fête du livre du Var
La mariée portait des bottes jaunes (Albin Michel)

Harlan Coben, invité exceptionnel
Sur tes traces (Belfond)

Jean-Baptiste Andrea, prix du roman Fnac 2023
Veiller sur elle (L'Iconoclaste)

Régis Franc
Je vais bien (Les Presses de la Cité)

Irène Frain
Écrire est un roman (Seuil)

Gilles Kepel
Prophète en son pays (L'Observatoire)

Bruce Toussaint
Heureusement, elle n'a pas souffert (Stock)

LES GRANDS DÉBATS D'ACTUALITÉ ET DE SOCIÉTÉ

L'actualité est passée au crible du regard acéré d'essayistes et de journalistes, ou devient la matière favorite de scénarios de fictions. Les romanciers confrontent leurs points de vue sur différentes thématiques contemporaines comme l'intelligence artificielle, l'exil et l'addiction aux écrans. Le politologue Gilles Kepel revient sur les quatre décennies pendant lesquelles il a parcouru le monde arabe et musulman. La guerre en Ukraine est analysée notamment par Diana Filippova et le diplomate Jean-Maurice Ripert. La philosophie s'invite au débat avec Charles Pépin, et de grandes figures historiques sont évoquées (Albert Camus, Léon Blum, Napoléon, Wagner, Madame de Sévigné). La littérature du réel met en récit des faits divers comme les affaires Curtis-Pilarski et Dupont de Lignonès. Policiers et avocats partagent leur vérité. Un programme riche et diversifié permettant d'aborder le monde dans sa pluralité et d'offrir des clés pour le comprendre.

LES TABLES RONDES LITTÉRAIRES

La littérature c'est la vie. Pas de littérature sans grandes blessures, ni tragédies familiales (avec Gaëlle Josse), ni héroïsme (Angélique Villeneuve, Gaëlle Nohant et Yves Viollier). Les passions amoureuses sont au rendez-vous (avec Romain Sardou, Emma Becker, Annabelle Mouloudji et Claire Norton), le merveilleux nous enchante avec Mathias Malzieu, la filiation est questionnée (Olivia Elkaim). La Fête du livre du Var fait son cinéma avec les biographies d'Alain Delon et Arletty. Les coulisses de la vie littéraire sont dévoilées par Frédéric Beigbeder et Noël Herpe. Comme toujours, le polar est au rendez-vous avec le Suédois David Lagercrantz (auteur des épisodes 4, 5 et 6 de la saga Millennium et d'une nouvelle série) et le Sarde Piergiorgio Pulixi, mais aussi des Français, Jérémy Fel et Johana Gustawsson. On fait le plein d'aventures avec des romans historiques (Christine Jordis, Antoine Sénanque, Jean-Paul Delfino) et on découvre des primo-romanciers talentueux (Perrine Tripier, Alice Renard, Benoît Coquil, Mokhtar Amoudi...).

LES AUTEURS ÉTRANGERS

Ouverte sur l'international, la Fête du livre du Var fait venir plusieurs auteurs étrangers dont un invité exceptionnel : Harlan Coben. Auteur de 35 romans et désormais scénariste, il présente son nouveau roman, *Sur tes traces* (Belfond) et participe à une table ronde avec Katherine Pancol sur les liens entre littérature et cinéma.

AUTEURE À L'HONNEUR

Une des vocations de la Fête du livre du Var est de familiariser les jeunes avec la littérature. C'est pourquoi un auteur remarquable, et ses œuvres littéraires, sont mis en avant chaque année. Une volonté qui s'articule autour d'actions en amont de la Fête du livre du Var et au cours de celle-ci. Cette année, Colette est à l'honneur.

Les animations

UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

Ces femmes qui ont réveillé la France
De Jean-Louis Debré et Valérie Bochenek

UN SPECTACLE

Un garçon ordinaire
De Joseph d'Anvers

UNE MASTER CLASS sur la prise de parole

(tout public) menée par Bertrand Périer, avocat et enseignant d'art oratoire, auteur de *La parole est un sport de combat* (Éditions JC Lattès)

UN QUIZ LITTÉRAIRE (tout public)

animé par Jérôme Attal

UNE LECTURE d'un texte de Colette.

Le blé en herbe, par Adeline D'Hermey, sociétaire de la Comédie-Française

Un vendredi DÉDIÉ AUX SCOLAIRES

- La remise du prix du **CONCOURS D'ÉCRITURE destiné aux classes** par Frédéric Maget
- **UNE RENCONTRE autour de COLETTE** menée par Frédéric Maget
- **DES ATELIERS D'ÉCRITURE** avec Jérôme Attal sur les haïkus et les rengas, Pierre Avrial, Adeline Fleury et Anne Lanoë
- **DES ATELIERS D'ÉCRITURE et D'IMPROVISATION THÉÂTRALE** avec Olivia Elkaim et Vincent Farasse
- **UN ATELIER D'ÉCRITURE de textes de CHANSONS et SLAM** avec Jérôme Attal
- **UN ATELIER MANGA** avec Van Huy Tan
- **DES ATELIERS BD** avec Mona Granjon, Loïc Gaume, Marc Chalvin, Frédéric Brremaud, Tony Emeriau et Pascal Bresson
- **UN ATELIER POLAR** avec Jean-François Pré et Yvan Robin
- **UNE MASTER CLASS sur la prise de parole** menée par Bertrand Périer
- **UN QUIZ LITTÉRAIRE** mené par Jérôme Attal

Les librairies PRÉSENTES SOUS LE CHAPITEAU

Aups Caractères libres • Brignoles Le Bateau Blanc • Cogolin La Librairie • Draguignan Papiers Collés, Lo País • Garéoult L'Alchimie des mots • Hyères-les-Palmiers La Soupe de l'Espace, Olbia • La Garde-Freinet Le Bateau-Lavoir • Le Pradet Mille Pareses • Saint-Maximin-la-Sainte-Baume Philomène • La Seyne-sur-Mer Charlemagne • Toulon Périclès, La Joie de lire, Le Carré des Mots, Falba, Contrebandes, Charlemagne



"Le Premier Domino", présent à la Fête du Livre du Var

Pourquoi avoir choisi de placer ce roman dans un cadre historique ?

L'idée du roman vient d'un événement réel, qui s'est déroulé au début du XX^e siècle dans l'océan Pacifique sur l'île de Clipperton, anciennement appelée "l'île de la Passion", française mais devenue mexicaine. C'est un atoll minuscule où rien ne pousse, mais avec une importance stratégique. On y cultivait le guano et il comptait seulement une poignée d'habitants, dont des indiens proches d'un condition d'esclaves, ainsi qu'une garnison militaire. Alicia avait suivi son mari, le gouverneur de l'île, et ils étaient ravitaillés tous les trois ou quatre mois. Mais en 1905-1906, pendant les révolutions mexicaines, le gouvernement a oublié ces habitants sur cette île inhospitalière. Ils ont survécu comme ils ont pu pendant deux ans, jusqu'à ce qu'un bateau arrive, mais il ne restait qu'une poignée de survivants. Ayant vécu à l'île de la Réunion, je me souvenais d'une histoire similaire sur l'île de Tromelin, où des esclaves noirs avaient été abandonnés. Ces deux événements ont formé le début de mon récit. J'ai surtout été inspiré par le portrait de cette femme. Clipperton est devenue "l'île des Épousées", au large de Mada-

gascar. Alicia est devenue Alice. J'ai voulu explorer un genre littéraire que je n'avais pas encore abordé, le roman historique. Cela impliquait d'effectuer des recherches pour être le plus précis possible. C'est aussi un roman épistolaire, composé de lettres que l'héroïne envoie à sa sœur. Pour corser les choses, ces lettres sont écrites par une jeune bourgeoise de province qui a vingt ans en 1907, donc plutôt éloignée de ce que je suis ! Le roman commence avec une héroïne vierge à tous les niveaux, qui pensait vivre à Paris et n'avait presque rien entendu de l'Afrique. Cependant, elle débarque sur cette île, où la situation est proche de l'esclavage, et découvre sa vie de femme et le rôle qu'elle doit jouer dans cette communauté.

Vous affectionnez particulièrement la forme du thriller. Qu'est-ce qui vous attire dans ce genre littéraire ?

J'aime placer un personnage ordinaire dans une situation où il est constamment en réaction. Il doit constamment trouver des solutions face aux pièges tendus par un "deus ex machina", ici l'auteur. Cela le conduit rapidement dans des situations où il doit trouver des ressources qu'il ne

JEAN-LOUIS SARRATO

Un roman puissant, historique et épistolaire.

Cet instituteur revestois à la retraite a consacré sa vie à l'écriture : de sa première pièce de théâtre au lycée, à ses biographies romancées en passant par ses articles dans un journal local à la Réunion ou ses one-man-shows à Paris. Il publie aujourd'hui chez l'Encre Y Est, maison d'édition revestoise également, un thriller historique.

se connaissait pas. Les protagonistes sont confrontés à des émotions extrêmes, la colère se transforme en rage, ce qui est très intéressant à étudier. Mais le thriller n'est qu'un aspect du roman. Il est avant tout romanesque, avec de grands sentiments, de grandes aventures, et une ambiance rappelant les films des années 50 et 60.

Vous serez présent à la Fête du Livre du Var sur le stand de la librairie Mille Pareses. C'est un accomplissement pour vous ?

J'ai rencontré Mille Pareses en tant que client, et je leur fais confiance pour leur expertise en littérature. Ce sont de véritables libraires qui possèdent une connaissance approfondie du domaine. Pierre-Yves vient de m'appeler pour me dire de belles choses sur mon livre, ce qui me touche profondément. Participer à la Fête du Livre du Var à Toulon ou à celle du Pradet, tout en gardant la tête froide, me permet de me dire que j'ai ma place en tant qu'auteur. Il y a également une forte dimension affective, car mon histoire familiale est à Toulon, mon père était photographe de rue et ma mère vendait des journaux. C'est donc une fierté pour moi. Fabrice Lo Piccolo

PHILIPPE GRANAROLO

Un futurible.

Professeur agrégé de philosophie à la retraite, le gardéen Philippe Granarolo, spécialiste de Nietzsche à qui il a consacré de nombreux ouvrages, publie son premier roman, une dystopie où il aborde quelques-uns de ses thèmes de prédilection, du complotisme aux réseaux sociaux en passant par l'IA.

Vous avez publié de nombreux essais philosophiques, qu'est-ce qui vous a donné envie de passer au roman ?

Je voulais toucher un autre public et j'éprouvais aussi une lassitude. J'ai publié dix-huit livres de philosophie, dont neuf sur Nietzsche et soixante-dix articles sur lui. Mais j'explore mes sujets de prédilection : le complotisme, les réseaux sociaux, etc. Nietzsche, pour moi était un futurologue, qui explore des futurs très différents mais possibles. Donc dans ce livre, j'explore un "futurible", un futur possible, angoissant pour avertir les lecteurs et peut-être leur donner des outils pour empêcher que ce futur arrive. Je veux indiquer clairement que je ne fais pas l'apologie de mes héros, ou anti-héros, qui sont des personnages épouvantables. Je crains la montée de la haine, les gens se crispent sur leur communauté aujourd'hui. Mon héros est un suprémaciste milliardaire américain, ami de biologistes géniaux, qui se penche sur le fait que nous ne connaissons que 10% de l'ADN pour créer un virus qui cible les différentes races. On pense bien sûr au Covid, dont on a dit toutes sortes de choses. Il cible dans un premier temps les blancs, pour, une fois que la haine est montée,

créer son virus final pour exterminer tous les non-blancs. C'est le premier tome d'une trilogie. Il explore des thèmes tels que la biologie, le complotisme, et les techniques redoutables de manipulation de l'information. Les suivants aborderont les thèmes de l'écologie et de la technologie ainsi que l'IA. J'ai beaucoup travaillé sur les personnages, en m'inspirant de personnes réelles dont Jeffrey Epstein pour mon héros ou Georges Church, Eva Jablonska et Kari Stefansson, de fameux biologistes. J'ai également soigné la description des paysages : Californie, Mojave, Bâle, Boston, Islande, Écosse...

Parlez-nous de quelques-uns des thèmes de votre roman, l'intelligence artificielle par exemple ?

L'IA suscite de nombreux fantasmes, mais il y a une vraie accélération que personne n'avait prévue. Midjourney a remporté des concours photos internationaux. En radiologie, l'IA est plus performante que les radiologues car elle peut analyser des millions de clichés. La question de la singularité, où la machine dépasserait l'humain, se pose à nouveau. Même les concepteurs de ChatGPT ne comprennent pas com-

plètement son fonctionnement. Tout est question de nombres d'informations traitées. Une machine a besoin de mille photos de chats pour reconnaître un nouveau chat, un enfant humain seulement de trois. Mais l'IA peut traiter beaucoup plus d'informations. Et on sait que cela pose aussi un problème écologique : Internet si c'était un pays serait le troisième consommateur d'énergie au monde. Tout cela soulève des questions sur l'avenir de l'IA et son impact sur la société.

Et les réseaux sociaux ?

Tout au long du livre, je montre comment mes protagonistes se servent des réseaux pour manipuler l'opinion publique. Aujourd'hui, il est difficile de différencier les informations valides des fausses. L'année dernière j'ai donné une conférence au Kremlin-Bicêtre où j'indiquais une liste de sites internet qui permettent de différencier les vraies photos des fausses. On voit aujourd'hui ces fausses photos qui circulent dans le conflit entre Israël et le Hamas. Il est important d'alerter les gens sur les dangers des réseaux et de leur donner des outils pour différencier le vrai du faux. Fabrice Lo Piccolo



"La grande Extinction, tome 1 : L'ADN du Chaos", présent à la Fête du Livre du Var

FEMMES ! FESTIVAL DU CINÉMA

L'amour dans tous ses états.

Le Festival FEMMES est engagé pour interpeller et faire évoluer les droits des femmes à travers le monde, grâce au cinéma : lutte contre les violences faites aux femmes en soutenant l'association "les ami(e)s de Romy" de Virginie Peyré ; sensibilisation à l'égalité et à l'émancipation des femmes en partenariat avec l'ONG Soroptimist ; mise en avant des travailleuses de l'ombre, ces "invisibles" tellement essentielles, à travers une grande exposition de photographies. À l'heure où les armes de la violence, sous toutes ses formes, prennent le pas sur les beautés de la vie, nous avons souhaité apporter un autre regard, complémentaire, en nous reconnectant à l'essentiel et nous vous proposons "l'Amour", une aventure amoureuse avec 44 films internationaux, 8 avant-premières et sorties nationales, des soirées spéciales événementielles, des débats animés par des professionnels, l'incoronable exposition de photographies de Émilie Delamorinière et Pascal Scatena et une grande première "le cinéma fait son cirque" à Circoscène avec l'exposition des photographies de Gil Fréchet, du cirque et du cinéma. *Du 2 au 25 novembre à La Seyne, Six-Fours et Toulon.*



Charlot, Octave et Bobine, le 25 novembre au Café-théâtre de la Porte d'Italie à Toulon.

Qu'est-ce qui fait le succès de Chaplin auprès du public et parle-nous des deux films choisis pour votre ciné-concert ?

Le public aime Chaplin parce que le personnage est simple et parle à tout le monde. Nous avons tous certainement une part d'âme de vagabond, et son comique, un comique de situation truffé de gags, touche petits et grands, tous peuvent rire, même si ce n'est pas toujours au même moment. Les enfants adorent les chutes et les coups de pied aux fesses, tandis que les adultes sont plus sensibles aux subtilités. Le succès de Chaplin réside aussi dans le personnage de Charlot. Déjà son nom, un diminutif affectueux de Charles, il fait presque partie de la famille. Le vagabond est un personnage que l'on aime bien, les spectateurs sont attirés par ceux qui osent, ceux qui sont un peu en bordure de la société. Quant aux deux films choisis, ils sont liés. Dans l'un, "Charlot s'évade" de prison. Il est poursuivi sans relâche mais trouve finalement la rédemption en sauvant une femme de la noyade et en trouvant l'amour. Cependant, à la fin, il est rattrapé et doit à nouveau fuir, ce qui le mène dans une ville où il décide de changer de vie... et de devenir policier dans le film suivant : "Charlot Policeman". Il est affecté dans une rue mal nommée, Easy Street, qui n'est pas du tout paisible et où le frère Charlot devra affronter le grand costaud, que l'on appelle Brutus. Derrière le comique, ses films abordent aussi des questions sociales, comme la pauvreté des gens ou la drogue. Cela n'est pas surprenant quand on sait qu'il a lui-même fui la misère en Angleterre, a vécu le rêve américain, puis a dû fuir de nouveau parce qu'on le soupçonnait d'être communiste.

Qu'est-ce que tu aimes dans cet exercice de ciné-concert ?

Tout d'abord, j'aime que ce soit vraiment un spectacle. C'est un défi musical et vocal de suivre ce petit personnage bondissant à travers les deux films. Il nous fait courir beaucoup, et on a l'impression de ne jamais s'arrêter pendant une heure. Pour bien connaître un film, il faut le voir et le revoir, comprendre tous les enchaînements, puis ajouter la musique. C'est un défi de faire correspondre la musique aux images et de trouver le tempo juste.

Peux-tu nous parler de la bande originale choisie pour accompagner le film ?

Nous avons demandé à Alexis Roy, un compositeur avec une vaste culture musicale, de nous créer ce que l'on appelle un "Cue Sheet" spécialement pour ce spectacle. C'est une série de thèmes musicaux préexistants, organisés en une suite ininterrompue, et c'est ce que les pianistes faisaient à l'époque du cinéma muet. On retrouve des thèmes classiques comme la "Chevauchée des Walkyries" ou "Le Vol du Bourdon" pour les scènes de poursuite, des clin d'œil à Chaplin lui-même, comme le thème des "Lumières de la Ville" ou de "Smile" qui sert d'introduction. Aussi quelques passages de thèmes célèbres, de "Ce matin, un lapin" aux Schtroumpfs en passant par la Panthère Rose ou Boris Vian, et bien entendu les grands compositeurs classiques : Bach, Mozart, Chopin, Beethoven, Bizet, Berlioz, Tchaïkovski et bien d'autres.

Vous avez donné ce spectacle pour le FIMÉ l'an dernier et cet été à Avignon, quel est l'accueil du public ?

Nous avons décidé de rejouer ce spectacle car certaines personnes n'avaient pas pu le voir au FIMÉ pour lequel nous avons malheureusement dû refuser des spectateurs. À Avignon, le spectacle s'est révélé être

LUC COADOU

Charlot, un ami de la famille.

L'ensemble vocal Les Voix Animées est de retour... au pied de l'écran, pour un ciné-concert sur deux courts-métrages de Charlot. Luc, le directeur musical de l'ensemble nous détaille le spectacle.

un véritable succès. Dans le foisonnement de propositions, la nôtre ne ressemblait à rien d'autre. Nous allions proposer le spectacle aux passants, notamment aux enfants, dans les rues d'Avignon, déguisés en Charlot et nous avons constaté que les parents amenaient leurs enfants. Le lieu, un ancien hôtel particulier avec une belle cour, a contribué à créer une atmosphère magique. Nous partageons l'endroit avec d'autres ensembles, membres comme nous de la Fevis. De plus, des programmateurs étaient présents, ce qui nous a permis de susciter leur intérêt, et nous avons déjà reçu des demandes pour des représentations futures. Fabrice Lo Piccolo



LES ROCKEURS ONT DU CŒUR

Raoul Petite + La Ruelle des Mômes + Quintana Dead Blues Experience

Des riffs et des jouets... La huitième édition des Rockeurs ont du Cœur est lancée, pour résonner de solidarité au son des guitares ! Le principe de ce concert est comme chaque année assez simple : pour y assister, il suffit de ramener un jouet neuf d'une valeur de dix euros ! Attendue depuis un an, LA soirée rock varoise et solidaire se prépare du côté de La Seyne. Une soirée exceptionnelle qui a pour mission de collecter des cadeaux pour les enfants qui n'ont pas la chance de connaître la joie des fêtes de fin d'année. Après le succès de la précédente édition, qui avait rassemblé plus de 600 personnes et permis de récolter 1600 jouets, les rockeurs reprennent les guitares en main pour une cause noble. Des collectes de cadeaux pour que chaque enfant puisse ressentir la magie de Noël : peluches, livres, jeux de société...

Samedi 25 novembre au Casino Joa à La Seyne

Téléchargez
notre
hors-série
spécial
Sacrée Musique

sur www.citedesarts.net

LA SAISON CULTURELLE

MAÏA BAROUH
EN CONCERT

VENDREDI 17 NOVEMBRE
À 20H30

Tarifs : 10, 12 et 16€
Places sur www.le-pradet.fr
ou billetterie@le-pradet.fr

JULIANA
LINHARES

Brésil

Ven 10 nov
20h30
Espace des Arts
Le Pradet

1ère partie
**Emile Mélenchon
et Nicolas Pacini**

10€/12€
06 76 29 38 95 www.saravabrazil.com

Veiller
sur
elle

JEAN-BAPTISTE
ANDREA

Charlemagne

librairiecharlemagne.com

LITTÉRATURE

Veiller sur elle // Jean-Baptiste Andrea
Jean-Baptiste Andrea, au travers de Mimo, ce personnage de sculpteur atypique, montre à quel point la force de la création est charnelle et vitale. Tout est en mouvement constant dans ce livre : l'amitié, l'amour, l'art, la société, le rapport à Dieu. Et parmi ce mouvement, il y a le XX^{ème} siècle italien qui lui aussi se remodèle au fil des soubresauts de l'époque. Un livre magnifique et somptueux, une écriture superbe. Magistral !!
Anne, librairie Charlemagne Toulon



La loi du marcheur

Châteauvallon Liberté
scène nationale

« L'incontournable Nicolas Bouchaud, acteur génial et joyeusement hirsute, se glisse avec bonheur dans les mots du grand cinéphile et critique Serge Daney. On écoute avec un plaisir enfantin et on en sort grandi. »

De et avec **Nicolas Bouchaud**
Mise en scène **Éric Didry**

Ven. 17 → Sam. 18 nov. 2023 à 20h30
Châteauvallon, scène nationale — Ollioules

chateauvallon-liberte.fr
09 800 840 40



Licences d'entrepreneur de spectacles Châteauvallon, L-R-21-496 / L-R-21-496 / L-R-21-496 / L-R-21-496 | Photo © Brigitte Enguand



Châteauvallon Liberté
scène nationale

Péplum médiéval

« Retrouvailles avec un Moyen Âge coloré, drôle et intense, aventure artistique et humaine, la pièce mise en scène par Olivier Martin-Salvan caracole entre le comique, le tragique et le spirituel. »

Valérien Guillaume
Olivier Martin-Salvan

Mer. 22 → Ven. 24 nov. 2023 à 19h30
Le Liberté, scène nationale — Toulon

chateauvallon-liberte.fr
09 800 840 40



Licences d'entrepreneur de spectacles Le Liberté, L-R-20-6698 / L-R-20-6708 / L-R-20-6708 | Photo © Yann Clidat

SANARY SUR MER

La Ville de Sanary-sur-Mer et le Jardin des Oliviers
présentent



EXPOSITION L'OLIVIER DE MON VILLAGE

À DÉCOUVRIR
À PARTIR DU
18 NOVEMBRE
2023

Balade au cœur des oliveraies varoises

Entrée libre au Jardin des Oliviers

Ouvert les mercredis et vendredis de 14h à 18h et les samedis de 9h30 à 12h et de 14h à 18h

Renseignements : 06 36 12 70 08 | www.sanarysurmer.com  

© Photo : Christian Pinatel



LIBERTÉ ÉGALITÉ FÉMINITÉ!



VIKINGS CASINOS SANARY-SUR-MER **TE**

son nouveau one woman show



(La Folle repart en thèse)

LA PASSI

UNE COMÉDIE DE BRUNO BRAMET & PATRICK ANGENON
MISE EN SCÈNE JANE BOURGEOIS



A PARTIR DU 06 AVRIL

IRRÉSISTIBLE OFFENBACH

Laura Felpin




Vive la vie

GRUPO COMPAY SEGUNDO

SOIS PARFAITE ET T'ES TOI!

02 NOV

LIANE FOLY
(LA FOLLE REPART EN THÈSE)

04 NOV

IRRÉSISTIBLE OFFENBACH

05 NOV

LAURA FELPIN
ÇA PASSE

08 NOV

GRUPO COMPAY SEGUNDO
LA LÉGENDE DE CHAN CHAN

10 NOV

ROUMANOFF
L'EXPÉRIENCE DE LA VIE

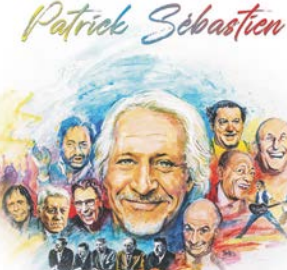


OLIVIER DE BENOIST



LE PETIT DERNIER

Patrick Sébastien



LOUIS BERTIGNAC
TOUR 2023




TANGO COMPANY ARGENTINA
BUENOS AIRES DESIRE

ANNE ROUMANOFF
L'EXPÉRIENCE DE LA VIE

12 NOV

OLIVIER DE BENOIST
LE PETIT DERNIER

14 NOV

PATRICK SÉBASTIEN
HOMMAGES ET DESSERT

17 NOV

LOUIS BERTIGNAC
TOUR 2023

25 NOV

Le Middle Jazz Orchestra
Big Band de Sanary sur Mer présente
Michel Legrand fête Noël

Dimanche 17 Décembre 2023
17h00

29 NOV

SHEILA
/H-TAAG



COSIMO & CO
BLUES BAND

VIKINGS CASINOS SANARY-SUR-MER



LA SAINT NAZAIRIENNE
JAMES BOND 007

THOMAS MARTY
Allez, la bise!



Le Middle Jazz Orchestra
Big Band de Sanary sur Mer présente
Michel Legrand fête Noël

Dimanche 17 Décembre 2023
17h00

SHEILA
60 ANS DE CARRIÈRE

30 NOV

COSIMO & CO
BLUES BAND

07 DÉC

LA SAINT NAZAIRIENNE
JAMES BOND 007

10 DÉC

THOMAS MARTY
ALLEZ, LA BISE!

13 DÉC

LE MIDDLE JAZZ ORCHESTRA

17 DÉC



GRAND BALLET DE KIEV
CASSE-NOISETTE

LE MARI DE MA FEMME

UNE COMÉDIE DE... FENOUIL

TONIO CREUX

VIKINGS CASINOS SANARY-SUR-MER



MARC-ANTOINE
LE BRET SOLO

LAËTTITIA MILOT
JEAN-BAPTISTE SHELMEIROINE

CARTMAN



The Beatles Factory
Days in a life



GRAND BALLET DE KIEV
CASSE-NOISETTE

10 JAN

LE MARI DE MA FEMME

18 JAN

MARC-ANTOINE
LE BRET SOLO

19 JAN

UN DÎNER D'ADIEU

20 JAN

THE BEATLES FACTORY
DAYS IN A LIFE

27 JAN